LES **ZOONOSES**

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

Les questions entourant les zoonoses et leurs risques sont fréquemment posées aux vétérinaires. Ces maladies sont souvent des sources d'inquiétude pour les éleveurs, les visiteurs, les enfants et les femmes enceintes. Voici quelques-unes de ces questions.

C'est quoi une zoonose? **L'encadré suivant montre une définition générale des zoonoses ainsi que quelques faits les entourant.**

Les zoonoses sont un groupe de maladies infectieuses qui se transmettent naturellement de l'animal à l'homme. Le plus grand risque de transmission se situe à l'interface entre l'homme et l'animal par une exposition directe ou indirecte à l'animal, les produits qui en sont issus (par exemple la viande, le lait, les œufs, etc.) et/ou son environnement.

La résistance aux antimicrobiens constitue un facteur de complexité supplémentaire en matière de lutte contre les zoonoses. L'utilisation d'antibiotiques chez les animaux élevés en vue d'une production alimentaire est répandue et augmente le risque de souches pharmaco-résistantes d'agents pathogènes zoonotiques susceptibles de se propager rapidement chez l'animal et l'homme.

- Il existe plus de 200 types connus de zoonoses;
- Les zoonoses représentent un pourcentage important des maladies nouvelles et existantes chez l'homme;
- Certaines zoonoses, comme la rage, sont totalement évitables par la vaccination ou par d'autres méthodes;
- Au départ, la COVID-19 est une zoonose puisqu'il semblerait que ce soit un animal qui ait contaminé les premiers humains.

Source « Organisation mondiale de la santé »

Est-ce que nos moutons représentent une espèce plus à risque de transmission que les autres?
Non, pas vraiment. Des zoonoses sont présentes chez toutes les espèces animales. C'est plutôt la proximité avec les humains qui est un facteur de risque important.

Comment attrape-t-on les zoonoses?
Par le contact direct avec les animaux, par la contamination des aliments, par des agents zoonotiques pathogènes et par des mesures de biosécurité et d'hygiène non adéquates.

Sommes-nous tous à risque d'attraper des zoonoses?
Oui. Cependant, les jeunes enfants, les femmes enceintes, les personnes immunosupprimées et les personnes âgées sont évidemment plus à risque. Ceci doit donc être pris en compte lors de visites de fermes et d'embauche de travailleurs. Les personnes qui sont en contact constant avec des animaux depuis un certain temps peuvent sans doute développer une certaine forme d'immunité, les rendant ainsi moins vulnérables. En revanche, il faut porter une attention particulière aux personnes très peu exposées aux animaux lors de leurs premiers contacts avec ceux-ci.

Quelles sont les zoonoses rencontrées au Québec?

Principales zoonoses rencontrées au Québec
Virus du Nil occidental
Encéphalomyélite équine de l'Est
Campylobactériose *
Chlamydiose *
Cryptosporidiose *
Ecthyma contagieux *
Fièvre Q *
Giardiose *
Influenza A
Leptospirose *
Listériose *
Maladie de Lyme
Rage *
Salmonellose *
Streptococcus suis type 2
Teigne *
Toxoplasmose *
Tularémie
Trichinellose
Yersiniose

* Zoonoses présentes chez l'ovin (pas exclusivement chez ceux-ci)
Source : **www.mapaq.qc.ca**

Mon troupeau est en pleine santé, donc puis-je croire qu'il n'y a pas de danger à attraper des zoonoses chez moi?
NON. La plupart de ces zoonoses peuvent être peu ou pas apparentes dans un troupeau, c'est-à-dire qu'il y a des porteurs sains qui peuvent facilement contaminer les humains.

La liste contient beaucoup de maladies... Peut-on y voir un peu plus clair?

- La campylobactériose, la chlamydiose, la fièvre Q et la toxoplasmose sont des conditions qui causent des avortements chez les petits ruminants. On peut se référer au PISAQ (MAPAQ) et au CEPOQ pour plus de détails. Ces maladies peuvent causer bien des problèmes au niveau humain. Vous devez bien vous informer auprès de votre médecin de famille pour les manifestations cliniques chez l'humain. Mais, citons ici le syndrome de Guillain-Barré pour la campylobactériose, des avortements pour la chlamydiose et des signes grippaux sévères pour la fièvre Q. Pour la toxoplasmose, elle peut causer divers problèmes aux fœtus et nouveau-nés.
- L'ecthyma contagieux peut provoquer des lésions verruqueuses principalement sur les mains de ceux qui manipulent des moutons touchés par cette maladie.
- La teigne peut causer des pertes de laine et des problèmes cutanés chez l'humain (dartres).
- La listériose, la salmonellose, la giardiose, la cryptosporidiose, la leptospirose : la contamination se fait plus souvent par des aliments contaminés ou des mesures d'hygiène inadéquates. Chez l'humain, ce sont souvent des symptômes digestifs. Cependant, pour la leptospirose, ce sont les reins qui sont touchés.
- La rage : on peut se contaminer par la salive du mouton atteint.

Sur le site Internet du CEPOQ, dans la section « Centre de documentation », vous trouverez plusieurs fiches techniques traitant des zoonoses et des avortements!

La majorité de ces conditions peuvent causer des symptômes assez graves, voire même mortels s'ils ne sont pas détectés à temps. Soyez vigilants!

Qu'est-ce qui peut favoriser l'augmentation des risques de zoonoses?

- Les changements climatiques
- L'importation d'animaux
- Le transport d'animaux à l'intérieur du territoire canadien
- Les voyages à l'étranger, les visites de fermes
- L'augmentation du nombre d'animaux de compagnie

Que peut-on faire pour diminuer les risques de les contracter? (Variable tout dépendamment de la maladie)

- Se laver les mains avant et après la manipulation d'animaux (savon et eau, alcool) et après une visite à la ferme
- Se laver les mains avant chaque repas et avant de se porter les mains à la bouche
- Nettoyer toute égratignure ou morsure
- Éviter d'embrasser les animaux
- Prévenir les piqûres de moustiques
- Éviter de manger dans une structure d'élevage
- Conserver les bottes et vêtements de travail à la ferme idéalement
- Porter un masque N95 (ex. pour la fièvre Q)
- Bien respecter les exigences de cuisson des aliments et leur salubrité
- Avoir un registre des visiteurs pour être en mesure, si possible, d'évaluer les risques, les diminuer ou tout simplement de déconseiller la visite

Conclusion

La lutte aux zoonoses s'inscrit clairement dans une démarche de biosécurité globale à la ferme. Les ovins peuvent représenter un risque de zoonoses, mais ne sont pas plus à incriminer que les autres espèces. Soyez prudent avec les visiteurs et les employés occasionnels. La pandémie de la COVID-19 nous a appris comment se protéger contre cette maladie, et beaucoup d'éléments acquis depuis mars 2020 sont à conserver pour se protéger des zoonoses. ■

☛ Référez-vous au site web du MAPAQ et consultez votre médecin en cas de doute ou de symptômes de zoonoses.

Quelques conseils généraux pour l'été
Si vos moutons font du pâturage, soyez vigilants car c'est la saison où les problèmes de parasites gastrointestinaux se rencontrent. La campagne ***PISAQ parasites gastrointestinaux*** est en cours, alors informez-vous auprès de votre vétérinaire.
L'été est la saison des fortes chaleurs (voir Ovin Québec, été 2019), alors soyez prudents lors de la manipulation des animaux, et fournissez de l'ombre et de l'eau facilement accessible à l'extérieur. Adaptez votre ventilation en bergerie pour la période estivale: consultez vos spécialistes!
Lors de fortes chaleurs, il est possible que le taux de conception soit réduit considérablement lors des mises au bélier. Prévoyez-le dans la formation de vos groupes d'accouplement.
Profitez de l'été pour procéder au lavage et à la désinfection des bergeries, fort important pour diminuer la pression d'infection dans vos bergeries.
On peut profiter de l'été aussi pour vérifier la qualité de l'eau fournie aux animaux, y apporter les correctifs nécessaires et désinfecter le puits et les conduites d'eau.